



# FOLIES LAVOIRS

**4 circuits artistiques**  
à la **découverte d'un patrimoine**  
dans le **Parc naturel régional** de  
la **Haute Vallée de Chevreuse**

**par**

**hÉLÉNUM**  
Actions Artistiques  
Dans la Vallée de Chevreuse

FOLIES LAVOIRS est un projet engagé né d'une volonté collective de valoriser le patrimoine rural de la Haute Vallée de Chevreuse en favorisant l'implication des acteurs locaux, des artistes, des associations et des collectivités. Le lancement de ce projet a coïncidé avec la création du Réseau Patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse et nous a permis de travailler ensemble sur un événement commun.

Hélium a inventé FOLIES LAVOIRS pour trois raisons :

- Pour répondre au désir de création des artistes qui était de se confronter à un nouvel exercice artistique, d'inventer une forme, un objet plastique en lien avec l'objet patrimonial que représente le lavoir, élément souvent discret du paysage. et dont la modestie nous touche particulièrement.
- pour mettre en avant et attirer l'attention sur un aspect de notre patrimoine rural commun à de nombreux villages de notre territoire.
- pour aller à la rencontre de notre public, le surprendre, avec un événement hors les murs, de grande envergure et lui donner une occasion de découvrir son environnement autrement.

Hélium a proposé à ses artistes d'investir le lavoir de leur choix parmi 56 que nous avons identifiés (depuis le Réseau Patrimoine en a identifié plus de 70).

Chaque artiste ou groupe d'artistes s'est approprié un lavoir et a proposé une œuvre issue d'une démarche inédite avec un propos en lien avec le lavoir, son architecture, sa fonction, son histoire, son rôle social, ou son environnement.

Signe des temps, nombre de ces artistes ont choisi de rendre hommage aux femmes qui occupaient ces lieux autrefois, et dont seul le souvenir reste. Les artistes parlent de la dureté de leur condition, des cycles de leur vie de femme, du rôle qu'avait le lavoir dans leur vie sociale. Certains artistes ont été inspirés par le lavoir en tant que tel, par son univers ou son environnement et ont proposé des œuvres en résonance avec le lieu. Bien sûr, certains ont intégré l'eau, élément essentiel, dans leur proposition, d'autres encore ont inventé des légendes et des machines. Quelques-uns ont mis face à face le passé et le présent, d'autres ont même réussi à parler d'exode.

Textile, photographie, dessin, sculpture, assemblage, broderie, écriture, reflet, lumière, poésie, land art sont un aperçu des techniques et matériaux convoqués par les artistes pour exprimer leur propos.

Les 32 propositions qui résultent de leurs réflexions sont multiformes, toutes différentes, inédites, fragiles ou durables, modestes ou ambitieuses et elles font la richesse de FOLIES LAVOIRS.

La volonté d'Hélium était d'offrir au public une manifestation entièrement gratuite mais de ne pas le faire aux dépens des artistes comme c'est souvent le cas. Nous-même artistes nous voulions faire travailler les artistes du territoire et pouvoir leur proposer une juste rémunération pour leur travail, qui reste modeste au regard du temps passé.

Hélium remercie tous les élus et les habitants des 27 communes qui ont accueilli avec enthousiasme notre proposition, il était important pour FOLIES LAVOIRS que les communes concernées soient parties prenantes. D'ailleurs Hélium remercie encore plus chaleureusement celles d'entre elles qui ont bien voulu nous accompagner financièrement et nous apporter leur soutien en matière de logistique et de communication.

Avant tout, notons que cet événement n'aurait pu exister sans le travail bénévole d'une équipe d'artistes motivés qui ont passé des mois à monter le projet, accompagner les artistes dans leurs propositions et l'enrichir d'une programmation conséquente d'animations et de rencontres tout au long de l'été 2023.

FOLIES LAVOIRS a bénéficié du soutien de :



**Yvelines**  
Le Département

Région  
**île de France**



Soutenu par



le Fond pour le Développement de la Vie Associative  
ainsi que des généreux donateurs KissKissBankBank



# LES LAVOIRS

## Une histoire de l'hygiène

Avec l'aide du réseau des acteurs du patrimoine, le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse a réalisé un inventaire participatif des lavoirs présents dans les 55 communes de son territoire. Au total, plus de 70 édifices ont été identifiés.

Ces équipements, qui n'ont aujourd'hui plus d'usage mais qui font partie du paysage villageois, sont les témoins d'une histoire liée à celle de l'hygiène et aux politiques publiques de la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle.

C'est à la suite des grandes épidémies et sous l'influence du mouvement hygiéniste qu'une loi est promulguée en 1851, imposant à chaque commune l'aménagement de bâtiments spécialement dédiés au lavage afin de limiter la pollution de l'eau. Des subventions incitent les communes les plus modestes à s'en doter.

Un lavoir est avant tout un bassin, de forme plutôt rectangulaire, équipé de margelles inclinées ou plus rarement de planches en bois mobiles s'ajustant à la hauteur de l'eau, servant de surface de travail. Les murs et toits protègent les laveuses des intempéries (pluie, vent, soleil) et sont faits à partir de matériaux locaux (meulière et tuile mécanique ou plate).

Quant au bassin, il est alimenté par de l'eau de rivière, de source ou de mare, l'aménagement du lavoir s'adaptant à la provenance de l'eau.



Contrairement à une idée reçue, l'activité principale au lavoir était le rinçage du linge. Le lavage ne nécessitant pas de grosses quantités d'eau, il avait lieu dans les habitations. C'est seulement lors de la grande lessive biannuelle, la « grande buée », que l'ensemble des femmes du village s'attelaient à laver le linge de maison (draps, nappes, linge de grosse toile).

L'histoire des lavoirs ne dure finalement qu'un siècle, leur usage ayant cessé dans la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle avec l'arrivée de l'eau courante dans les foyers et la généralisation des machines à laver, libérant les femmes d'une tâche harassante.



# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de la Fontaine St Martin  
BAZOCHES-SUR-GUYONNE

## *Le mot dit lavoir*

Michel Coury et Cécile Dachary

Michel Coury et Cécile Dachary ont opté pour travailler autour des mots qui disent le lavoir dans toutes ses dimensions, des mots du quotidien dans toute leur simplicité et pour la poésie qui s'en dégage.

- l'eau, le ruisseau, le bassin, la pierre, la margelle, l'abri ;
- le labeur, la fatigue, l'effort, la nécessité, le courage, la sueur, les larmes ;
- la femme, la mère, la sœur, la guérisseuse, la gardienne, la veilleuse, la travailleuse ;
- la conversation, le bavardage, les rivalités, le partage, la solidarité, les rires, les palabres ;
- la lessive, le linge, les tâches, la crasse, la cendre, le savon, le battoir, l'essorage ;
- le corps, les bras, les mains, la peau, les humeurs, les cycles, l'intimité, le sang ;
- la disparition, l'oubli, l'obsolescence, la nostalgie, le vestige, la persistance, la restauration, la vie...

Pour "Folies Lavoirs", les artistes ont choisi de s'emparer de plusieurs lavoirs et, pour chacun d'entre eux, ont choisi de travailler autour d'un mot.

Chaque lavoir a sa singularité mais entre en résonance avec les autres.

Ici, ils ont choisi le mot LABEUR.

Le mot objet posé sur l'eau du bassin est peint en rouge. Ce rouge dit l'effort, la violence, la colère, la révolte, le sang, les menstrues, l'accouchement, l'intimité... Comme le disent aussi les textes poétiques affichés au mur.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : BOIS ET PAPIER IMPRIMÉ

MICHEL COURY est compositeur, poète et plasticien. Il vit à Versailles et travaille dans la vallée de Chevreuse.  
[michel.coury@laposte.net](mailto:michel.coury@laposte.net)

CÉCILE DACHARY est plasticienne. Elle vit et travaille à Boullay-les-Troux.  
[ceciledachary.com](http://ceciledachary.com)  
[instagram.com/cecile\\_dachary/](https://www.instagram.com/cecile_dachary/)





soiffé d'oxygène.  
l'aut l'air  
rouge à nouveau, repartir au labeur.

**Ô labeur,**  
inélucltable  
nécessité



# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de la Fontaine de Ville  
BRIIS-SOUS-FORGES

## *Lavoir et Lettres - Rêve d'impluvium*

Benoît Barus et Michel Coury

L'installation Lavoir et Lettres – Rêve d'impluvium est née de l'appel du lieu, de sa situation au sein du village, à la fois très actuelle et ancestrale ; un appel des vestiges, propice à la nostalgie et au rêve moderne.

Le projet se nourrit de la rencontre de deux artistes, de leurs univers et de la seule présence du bassin dans son large environnement.

Benoît Barus est animé par une constante recherche sur les thèmes liés au chaos et au sens que l'on peut y trouver. Ainsi, à partir de l'aspect initial du lavoir qui rappelle un site archéologique oublié de ruines presque antiques, et qui évoque le labeur de générations de femmes, il imagine une peinture qui serait comme une purification.

Michel Coury recherche une esthétique atemporelle plutôt que narrative. Alors les mots ne sont plus employés pour décrire, informer, ou raconter, mais invitent à la rêverie, à l'interprétation sans cesse réinventée et libre des significations.

Ensemble, ils imaginent une installation mêlant peinture et poésie, comme une renaissance onirique du lavoir.

Ils inventent alors des structures recomposant un impluvium rêvé autour du bassin initial, un impluvium devenu diaphane. Ils y tendent un jeu de couleurs sur toiles, de lettres, de mots prenant finalement forme d'haïkus.

L'œuvre est mouvante, ouverte. Le poème mis en avant au cœur de l'installation est conçu pour être modifié simplement par le visiteur. Descendu dans le bassin et immergé dans l'espace des mots et des couleurs, il peut les faire glisser, les combiner.

Par le jeu des métamorphoses, libérant sa créativité au gré de son imagination, le visiteur propose alors sa propre interprétation de l'installation.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : PEINTURE ET POÉSIE

**BENOÎT BARUS** est peintre et land artiste. Il vit et travaille à Orsay.  
barus.fr  
instagram.com/barus\_art/

**MICHEL COURY** est compositeur, poète et plasticien. Il vit à Versailles et travaille dans la vallée de Chevreuse.  
michel.coury@laposte.net





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de Sainte-Anne, Moutiers  
BULLION

## *Cycles de femmes, cycles de vie*

Hélène Courvoisier et Véronique Tiberge

Le sang, symbole de puissance et des cycles de vie et de mort, est souvent associé aux cérémonies spirituelles et religieuses partout dans le monde. Pour autant, le sang des cycles menstruels a toujours été tabou et porteur de croyances fortes, interdisant certaines tâches aux femmes pendant leurs menstruations, restreignant ainsi leur liberté et leur espace vital.

L'installation proposée ici s'appuie sur l'ouvrage "Façons de dire, façons de faire" d'Yvonne Verdier, ethnologue, qui a enquêté sur les propos, les gestes et les fonctions des femmes dans un village du département de la Côte d'Or, et qui témoigne plus largement de la place des femmes dans la France de la fin du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècles.

Le lavoir est un lieu de travail mais aussi un rare lieu d'intimité de la parole des femmes dans lequel cette question des règles pouvait être évoquée et partagée. "Toute la vie intime du village se lit dans le linge" (Y. Verdier). Par exemple, la lessive collective permettait de savoir, en l'absence de linge taché de sang, qu'une grossesse s'annonçait. Au sein du lavoir, les croyances et traditions étaient aussi vivaces dans la façon de faire. Le linge "souillé" était toujours lavé à part, au même titre que les langes des nourrissons et le linge des morts.

Le linge lavé est lui-même porteur de symbolique : à l'âge d'apparition des premières règles, dans la perspective du mariage, les filles commençaient à "marquer" leur trousseau, en apposant leurs initiales par du fil rouge sur leur linge.

"Le linge survit à la brodeuse, est le seul lieu où se perpétue son nom, sa marque indélébile à tout lessivage comme l'est celle du sang" (Y. Verdier).

Les artistes ont choisi d'utiliser, comme support d'évocation, le linge lui-même, symbole de la lessive effectuée par les femmes au lavoir et porteur des traces des différents âges de leur vie.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : ROBES BRODÉES, PHOTOGRAPHIES

HÉLÈNE COURVOISIER est photographe. Elle vit et travaille à Limours.  
[instagram.com/helene\\_courvoisier/](https://www.instagram.com/helene_courvoisier/)

VÉRONIQUE TIBERGE est peintre et sculptrice. Elle vit et travaille à Gometz-le-Châtel.  
[veroniquetibergeartiste.com](https://www.veroniquetibergeartiste.com)  
[instagram.com/veroniquetibergeartiste/](https://www.instagram.com/veroniquetibergeartiste/)







# FOLIES LAVOIRS

Lavoir des Valentins  
BULLION

## *L'eau, le linge et les corps féminins au lavoir*

Isabelle Garbil Fauve-Piot, Charles Platel et Catherine Sez nec

Le projet sur ce lavoir met en avant la rencontre entre l'eau, le linge et les corps féminins. Le passage au lavoir était, au cours du XIX<sup>ème</sup> et de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècles, un rendez-vous très important, journalier ou hebdomadaire et quelquefois annuel pour la grande lessive qu'on appelait la "bui" ou la "buée".

Lors de la lessive, le linge sale, usé, rassemblé, entreposé, trempé, savonné, brassé, battu, rebattu, rincé, tordu, étendu redevenait propre à nouveau. C'était le cycle de la vie. Les corps féminins étaient très actifs d'un bout à l'autre de ce cycle. Les lavandières utilisaient leurs mains pour ce travail très fatigant mais aussi leurs bras, leurs épaules, leur dos, leurs jambes, leurs genoux et leur ventre. Leurs positions allaient de l'agenouillement à l'étirement sur la pointe des pieds pour étendre le linge. Les corps féminins se baignaient partiellement. L'intimité tissus/corps était cachée/révoquée par l'eau. Le lavoir provoquait une promiscuité entre les corps des lavandières. Et l'accumulation des linges dans cet espace réduit créait comme un décor de théâtre.

L'installation représente ici les liens existants entre ces trois éléments : l'eau, le linge et les corps féminins dans ce lieu particulier : le lavoir des Valentins.

Le linge de tissu blanc y est suspendu, comme le faisaient les lavandières. Les silhouettes féminines dessinées avec de la passementerie cousue sur tissu apparaissent comme des empreintes laissées par le corps des travailleuses. Et le vent redonne vie à l'ensemble.

Un motif, emblème de corporation, est brodé sur les corps représentés.

Les fils de broderie, et les rajouts de passementerie, font autant référence aux raccommodages et rapiècements réalisés sur le linge usé par le temps qu'aux corps des lavandières abimés par le travail éreintant.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : TEXTILES, COUTURE, BRODERIE, MUSIQUE

ISABELLE GARBIL FAUVE-PIOT est sculptrice. Elle vit et travaille à Saint Arnoult-en-Yvelines.  
[isabellefauvepiot.fr](http://isabellefauvepiot.fr)

CHARLES PLATEL est compositeur. Il vit et travaille aux Molières.  
[imagineuse.net](http://imagineuse.net)

CATHERINE SEZNEC est plasticienne. Elle vit et travaille à Mondoubleau.  
[sez nec.com](http://sez nec.com)



# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de Châteaufort  
CHATEAUFORT

## *Tambour battant*

François Cuau

Les lavandières, courbées sur une planche de bois usée par leurs genoux, tapent et frottent le linge à mains nues gercées par l'eau froide du courant. Les dos font mal ainsi que les articulations des épaules, des coudes et des poignets.

Les bavardages et les chants sont forts pour couvrir le bruit des battoirs sur les linges tordus pour l'essorage.

L'artiste veut rendre hommage à ces femmes lavandières en matérialisant la présence au fil du temps de leurs mains souples, abîmées, tordues par l'humidité, le froid de l'eau dont le courant emporte les saletés et accroît le dur labeur de la lessive.

Dans cette optique, il propose ici l'installation d'une structure mécanique qui reproduit le travail manuel et répétitif de la lessive, ce maniement bruyant du battoir qui habite la mémoire du lieu. Cette structure, grande roue en contreplaqué et métal, couronnée de manches en bois terminés de formes en bois ou de caoutchouc (gants en plastique), symbolise les mains des lavandières, et est animée par le courant comme une roue à aubes.

Contrairement au sublime poème *Au bord de l'eau* de Guy de Maupassant, la vie et le labeur des lavandières est loin du romantisme fantasmé par l'auteur.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE. MÉTAL ET BOIS

FRANÇOIS CUAU est sculpteur. Il vit et travaille à Mittainville.

[fr-cuau.com](http://fr-cuau.com)

[instagram.com/cuau\\_francois/](https://www.instagram.com/cuau_francois/)





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir du Mandar  
CHEVREUSE

## *Partage des eaux, Onde de souvenirs*

Marie-Pierre Dunod et Catherine Gendron

La proposition des artistes utilise ici l'écriture de souvenirs inventés par des auteurs à qui ont été proposées des images, reproduites ensuite sur des textiles. A partir de ces images, les vingt auteurs ont projeté dans leur imaginaire des scènes de lavoir et les ont animées, pour les décrire et les transmettre.

Ce temps d'écriture s'est déroulé sur cinq ateliers avec des consignes différentes à chaque fois. L'œuvre plastique rentre ensuite en résonance avec les textes lus. Il s'agit donc de la création d'un espace où chacun traverse le temps grâce aux voix s'échappant d'une installation sonore et grâce aux images reproduites sur les draps. Ceux-ci sont tendus à fleur d'eau, l'eau agissant ici comme un écran reflétant la mémoire du passé.

L'œuvre propose également une réflexion sur les rapports hommes/femmes dans le travail, en jouant avec les représentations de la féminité à travers les formes, horizontales pour les femmes et circulaires pour les hommes.

En occupant deux espaces, deux lavoirs, les artistes ont choisi d'exprimer la sororité au travers de scènes où les femmes travaillent ensemble alors que les hommes figureront sur les ballons sous forme de portraits, cela permet des expressions diversifiées, avec l'utilisation de matières différentes (tissus, latex...).

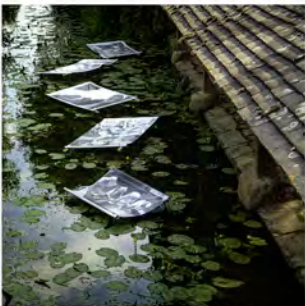
Les deux artistes à l'origine de ce projet exposent régulièrement ensemble et ont choisi de travailler pour "Folies Lavoirs" en associant leurs différentes disciplines artistiques à savoir la sculpture, l'installation, l'écriture et la photographie.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : INSTALLATION VISUELLE ET SONORE

MARIE-PIERRE DUNOD est sculptrice et plasticienne. Elle vit et travaille à Chevreuse.  
[mariepierredunod.wixsite.com/dunodzarts](http://mariepierredunod.wixsite.com/dunodzarts)

CATHERINE GENDRON est auteur, photographe et art-thérapeute. Elle vit et travaille à Saint-Rémy-lès-Chevreuse.  
[catherine.gendron-artmajeur.com](http://catherine.gendron-artmajeur.com)  
[gendroncath.wixsite.com/ecrirensemble](http://gendroncath.wixsite.com/ecrirensemble)





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir du Séchoir à peaux

CHEVREUSE

## *Partage des eaux, Bulles de mémoire*

Marie-Pierre Dunod et Catherine Gendron

Cette œuvre propose une réflexion sur les rapports hommes/femmes au travail en jouant avec les représentations des genres à travers les formes, horizontales pour les femmes et circulaires pour les hommes.

Dans ces deux lavoirs (celui du Séchoir à peaux ici-même et celui du Mandar), s'expriment à la fois du collectif au travers de scènes où les femmes travaillent ensemble, et de l'individualité, par la présence des tanneurs, chacun dans sa bulle.

Cette installation utilise des matières différentes (tissus, cuir) et propose une mise en scène de cinq ballons reposant sur l'eau, de diamètre allant de 25 à 80 centimètres puis recouverts de peaux cousues entre elles et sur lesquelles figurent des portraits de tanneurs. Ces bulles de mémoire remontent des profondeurs, de la rivière et du passé.

Les voix des tanneurs, mêlées à celles des lavandières, se font entendre au cours de performances théâtrales qui seront rediffusées à deux reprises via un dispositif audio dans le lavoir du Mandar. Cette proposition ravive la mémoire en réincarnant les personnages, passant de l'image à la voix.

Les deux artistes à l'origine de ce projet exposent régulièrement ensemble et ont choisi de travailler pour "Folies Lavoirs" en associant leurs différentes disciplines artistiques à savoir la sculpture, l'installation, l'écriture et la photographie.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : TISSUS, CUIR, PHOTOGRAPHIE, SCULPTURE ET ÉCRITURE

MARIE-PIERRE DUNOD est sculptrice et plasticienne. Elle vit et travaille à Chevreuse.  
[mariepierredunod.wixsite.com/dunodzarts](http://mariepierredunod.wixsite.com/dunodzarts)

CATHERINE GENDRON est auteur, photographe et art-thérapeute. Elle vit et travaille à Saint-Rémy-lès-Chevreuse.  
[catherine.gendron-artmajeur.com](http://catherine.gendron-artmajeur.com)  
[gendroncath.wixsite.com/ecrirensemble](http://gendroncath.wixsite.com/ecrirensemble)





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de Choisel  
CHOISEL

## *La promesse*

Cécile Bourgoïn-Odic et Diane de Chamborant

Les feuilles mortes sont ce qui reste de la vie au lavoir, elles rappellent le temps qui passe et les saisons qui se renouvellent toujours, bien après le passage des lavandières. Le lavoir demeure seul comme un vestige du temps, mais les feuilles mortes évoquent l'absence de celles qui autrefois lui donnaient vie. Les deux installations proposées incardialoguent entre elles et avec le lieu.

Entre réminiscence et immanence de l'eau : Cécile Bourgoïn-Odic est partie de la promesse que constituent la lumière centrale et le grand bassin vide, seulement rempli de feuilles de chêne mortes.

Elle propose une installation au sol dans le bassin. Celle-ci prend la forme d'un élément végétal qui sinue et se ramifie en rinceaux. Constellée de feuilles de chêne et de pierres sculptées comme des fossiles, l'installation forme une longue ondulation qui rappelle l'eau et se dirige vers la lumière comme toute plante.

Dans ce lieu fermé où la présence des femmes a disparu aujourd'hui, seule la nature peut jouer.

Dans ce cadre clos et intime, Diane de Chamborant propose une installation avec des outres suspendues au-dessus du bassin. Ces anciens récipients évoquent la vie des femmes dans ce lieu de labeur mais aussi de rencontre.

L'artiste a choisi d'utiliser du latex, matériau vivant et éphémère évoquant la peau, l'usure des corps contraints à travailler des heures à genoux et courbés. Elle ne maîtrise pas l'évolution du matériau et laisse la nature faire son œuvre.

Loutre, peau retournée, incarne le passage, l'échange révélant les émotions et l'intimité.

Loutre contenant généreux est aussi promesse d'un don.

A l'entrée du lavoir, une outre remplie de feuilles est déposée. Réunion des éléments des deux installations, elle incite le passant à la curiosité, l'invite à regarder ce qui se passe à l'intérieur, à travers la grille de la porte.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : PIERRES, LIANES DE ROTIN, FEUILLES, LATEX

CÉCILE BOURGOÏN-ODIC est sculptrice. Elle vit et travaille à Saint-Rémy-lès-Chevreuse.  
[cecilebourgoinodic.blogspot.com](http://cecilebourgoinodic.blogspot.com)  
[instagram.com/bourgoinodic/](https://www.instagram.com/bourgoinodic/)

DIANE DE CHAMBORANT est plasticienne. Elle vit et travaille à Orsay.  
[dianedechamborant.com](http://dianedechamborant.com)  
[instagram.com/dianedechamborant/](https://www.instagram.com/dianedechamborant/)







# FOLIES LAVOIRS

Lavoir du Pavillon  
CLAIREFONTAINE-EN-YVELINES

## *Les enfants sauvages*

49 élèves du Lycée Louis Bascan, leurs professeurs d'arts plastiques Olivia Devos, Valérie Fortin et avec Berny Sauner

Sur une proposition de l'association Hélium, deux classes de Seconde option "Arts plastiques" ont été invitées à participer au projet artistique et environnemental intitulé "Folies Lavoirs".

Les élèves ont été amenés à découvrir le lieu et ses données plastiques (lumières, couleurs, formes, espaces, éléments de flore et de faune) ainsi que ses aspects historiques. Il s'agissait de percevoir tout l'intérêt de ce site, sa dimension poétique, et de proposer une création collective "in situ" dans laquelle le lavoir serait mis en valeur en pensant sa relation avec le spectateur/promeneur. Cette démarche de création devait s'inscrire dans une attitude vertueuse et respectueuse de l'environnement, en utilisant exclusivement des produits et des matériaux laissés par la nature.

Par ailleurs, ce projet pouvait permettre à certains élèves de s'investir dans des créations performatives lors de manifestations ponctuelles (inauguration et clôture).

Dès la fin du mois de janvier 2023, les élèves ont été invités à construire des projets en petits groupes, sous formes de dessins, croquis, esquisses, productions numériques, plans et maquettes...

Les projets devaient prendre en compte les contraintes suivantes :

- données de temporalité et de durabilité avec une installation pérenne sur près de quatre mois ;
- données écologiques et environnementales avec l'utilisation exclusive de matériaux et de produits laissés par la nature.

Ce projet a permis par ailleurs d'aborder le mouvement du Land Art en histoire de l'art, mais également l'art des jardins et du paysage. D'autre part, il s'inscrit dans le programme de l'enseignement des Arts plastiques au lycée.

Ces projets ont été repensés dans une démarche de création collective et de collaboration. La réalisation finale a été élaborée sur le site avec la participation de tous les élèves.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : FEUILLES, GRAINES ET BRANCHAGES

**BERNY SAUNER** est peintre. Il vit et travaille à Clairefontaine-en-Yvelines.  
berny.studio  
[instagram.com/bernysauner/](https://www.instagram.com/bernysauner/)



# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de l'Etang de Vilgris  
CLAIREFONTAINE-EN-YVELINES

## *L'être et le lavoir*

Véronique Arnault et Fabienne Nuyttens-Perin

La nature a repris le dessus au lavoir, la présence des lavandières relève de l'histoire ancienne. Il est question ici de rendre hommage au vivant (faune et flore) qui anime désormais le lieu, tout en laissant revenir les fantômes bienveillants des usagères d'antan.

Le temps s'écoule autour du lavoir, la vie suit son cours : les arbres (chênes, pins...), la végétation, les oiseaux (poules d'eau, oies bernaches, hérons cendrés...), les insectes et petits mammifères constituent et participent au paysage dont le lavoir fait partie.

C'est cet aspect-là que Véronique Arnault a choisi de développer et de mettre en avant : l'écrin de verdure dans lequel est situé le lavoir de Vilgris, son ancrage géographique, son point d'eau comme un théâtre paisible de rencontre pour les oiseaux et les espèces aquatiques et terrestres présents dans la région, ou de passage.

Ses œuvres, qui intègrent notamment des fragments de cartes du territoire, sont tout d'abord créées sur papier (monotype, collage, peinture...) et ici reproduites sur bâches micro perforées.

En parallèle, Fabienne Nuyttens-Perin a quant à elle choisi d'évoquer le rôle premier du lavoir et donc de rendre hommage aux lavandières qui animaient le lieu de leur travail domestique. Grâce au phénomène de la paréidolie, ses lavandières ont été "trouvées" dans des écorces d'arbres (ici de Clairefontaine-en-Yvelines, à proximité du lavoir), stylisées et mises en scène. Après l'étape du dessin, ils sont gravés dans le zinc puis imprimés sur papier en nombre d'exemplaires limité. Les gravures des deux lavandières sont reproduites sur bâches micro perforées pour l'événement "Folies Lavoirs".

Autour des bâches et sur le mur arrière du lavoir, de petites installations viennent comme un clin d'œil aux outils des lavandières. Une manière de sublimer des objets autrefois familiers de ce lieu.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : TECHNIQUE MIXTE ET GRAVURE EN TAILLE DOUCE (IMPRESSION SUR BÂCHES)

VÉRONIQUE ARNAULT est plasticienne. Elle vit et travaille à Rambouillet.  
[veronique-arnault-plasticienne.fr](http://veronique-arnault-plasticienne.fr)

FABIENNE NUYTTENS-PERIN est peintre et graveur. Elle vit et travaille à Gif-sur-Yvette.  
[nuyttens-perin.fr](http://nuyttens-perin.fr)  
[instagram.com/fabienne\\_np/](https://www.instagram.com/fabienne_np/)





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de Maincourt  
DAMPPIERRE-EN-YVELINES

## *Dialogue avec la nature*

Coline Louber et Bruno Raoux

Dans la vallée de Chevreuse, l'empreinte de l'eau est partout, elle y façonne les paysages, les villages et les hommes. Longtemps valorisée, car indispensable aux activités humaines, l'eau a depuis été délaissée, les abords des rivières, les lavoirs n'ont plus été entretenus.

Mais aujourd'hui, la présence de l'eau, défi majeur pour le XXI<sup>ème</sup> siècle, est de nouveau vécue comme un atout : pour le cadre de vie des habitants et pour les activités de loisirs et touristiques qui lui sont associés. Avec cette installation, les artistes souhaitent mettre en valeur l'importance de la protection des zones humides et de la préservation de l'eau dans les paysages de la vallée. Cet élément est ici plus qu'ailleurs source de vie, eau vive des rivières qui courent au fond des vallons, eau apprivoisée des fontaines, des moulins et des lavoirs.

Construit le long de l'Yvette, le lavoir de Maincourt est situé dans un écrin de verdure au milieu de la forêt, prétexte à la création d'une œuvre vivante en land art.

Les artistes utilisent ici le paysage comme une composante de la sculpture et mettent en valeur la dimension poétique du lieu et de son environnement naturel en y créant une œuvre plastique en land art. Dans cette matrice de verdure, un œuf : simple forme parfaite, que les mains caressent. Rêve du peintre et du poète, il est le signe du renouveau de la nature et source de vie.

Cet œuf, qui mesure environ 1,8 m de haut, est recouvert de végétation glanée aux alentours. Les artistes utilisent ce que la nature offre de plus immédiat. Sa structure recouverte de lierre est posée au centre du ruisseau.

Il est prévu que cette composition vivante évolue au fil des trois mois de la manifestation "Folies Lavoirs" au rythme de la croissance de la végétation qui recouvrira l'œuf.

En amont et en aval, des lianes végétales serpentent au fil de l'eau courante de l'Yvette.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : FEUILLES ET BRANCHAGES

COLINE LOUBER est sculptrice. Elle vit et travaille à Chevreuse  
[colinelouber.net](http://colinelouber.net)

BRUNO RAOUX est plasticien. Il vit et travaille à Chevreuse.  
[bruno.raoux78@free.fr](mailto:bruno.raoux78@free.fr)





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de la Fontaine Bourbon  
FONTENAY-LES-BRIS

## *Être au lavoir*

Nilcée (Céline Hitier)

A travers cette installation peinte composée en deux volets, c'est bien la vie qui est au cœur de l'attention, la vie dans son sens social et dans le rapport à l'autre.

L'approche de l'œuvre est progressive : la face extérieure se veut accrocheuse, ancrée dans le présent. Bien visible, elle invite le passant à faire une pause pour regarder, s'intéresser à l'œuvre et venir s'approcher de plus en plus près, pour mieux voir la technique, le détail... Une fois devant le lavoir, celui-ci peut découvrir sa face intérieure où une scène du passé est représentée dans tout ce qu'elle peut offrir de vivant : le spectateur est alors invité à partager l'intimité des lavandières du XIXème siècle. Il y ressentira le poids du labeur, avec une femme courbée en train de battre le linge, mais aussi la joie qu'éprouvaient ces femmes à se rassembler et à partager un moment d'échange totalement libre : nos lavandières se moquent bien de la présence du spectateur et retroussent leurs jupons en riant !

C'est par le contraste entre les scènes intérieures et extérieures que l'installation dans sa globalité peut interroger. Ainsi mise en correspondance, la jeune femme du lavomatique moderne dégage une idée de solitude et de tristesse. Ce personnage s'ennuie et cherche à attirer le regard. Avec une certaine langueur, elle joue le jeu de la provocation. Quel est son rapport au corps, comparé à celui des lavandières ?

Dans une époque d'automatisation où l'individualisme règne en maître, peut-on valoriser le travail comme lien social ? Et comment peut-on encore partager son intimité ?

Les œuvres sont peintes sur des bâches transparentes tendues. Pour augmenter l'effet trompe-l'œil, une légère anamorphose (procédé de déformation d'une œuvre qui se recompose à partir d'un point de vue préétabli) permet d'intégrer ces scènes dans l'espace tel qu'il est perçu depuis le point de vue du spectateur. Celui-ci devient alors un personnage de la scène.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : PEINTURE SUR BÂCHES

NILCÉE est peintre. Elle vit et travaille à Dourdan.  
nilcee.fr  
instagram.com/nilcee\_art/





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir d'Ardillères  
FORGES-LES-BAINS

## *Le mot dit lavoir*

Michel Coury et Cécile Dachary

Michel Coury et Cécile Dachary ont opté pour travailler autour des mots qui disent le lavoir dans toutes ses dimensions, des mots du quotidien dans toute leur simplicité et pour la poésie qui s'en dégage.

- l'eau, le ruisseau, le bassin, la pierre, la margelle, l'abri ;
- le labeur, la fatigue, l'effort, la nécessité, le courage, la sueur, les larmes ;
- la femme, la mère, la sœur, la guérisseuse, la gardienne, la veilleuse, la travailleuse ;
- la conversation, le bavardage, les rivalités, le partage, la solidarité, les rires, les palabres ;
- la lessive, le linge, les tâches, la crasse, la cendre, le savon, le battoir, l'essorage ;
- le corps, les bras, les mains, la peau, les humeurs, les cycles, l'intimité, le sang ;
- la disparition, l'oubli, l'obsolescence, la nostalgie, le vestige, la persistance, la restauration, la vie...

Pour "Folies Lavoirs", les artistes ont choisi de s'emparer de plusieurs lavoirs et, pour chacun d'entre eux, ont choisi de travailler autour d'un mot.

Chaque lavoir a sa singularité mais entre en résonance avec les autres.

Ici, ils ont choisi le mot RÈVOLU.

Le mot objet posé dans le bassin est peint en blanc en référence à la couleur des draps lavés et aussi à celle de la page avant qu'elle ne soit couverte de mots.

Du papier couvert de textes poétiques disant la persistance emballe les piliers, comme une étreinte de linge essoré.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : TEXTILE, PAPIER, MÉDIUM

MICHEL COURY est compositeur, poète et plasticien. Il vit à Versailles et travaille dans la vallée de Chevreuse.  
[michel.coury@laposte.net](mailto:michel.coury@laposte.net)

CÉCILE DACHARY est plasticienne. Elle vit et travaille à Boullay-les-Troux.  
[ceciledachary.com](http://ceciledachary.com)  
[instagram.com/cecile\\_dachary/](https://www.instagram.com/cecile_dachary/)





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir avenue du Lieutel  
GALLUIS

## *Bleu mémoire*

Michel Coury et Cécile Dachary

L'intention de cette installation est de magnifier l'univers du lavoir au travers d'objets et d'outils traditionnels propres à son usage ou qui en évoque l'univers.

Les artistes ont collectionné ces objets spécifiques (battoirs, baquets, planches, brosses...), et d'autres plus quotidiens (brouettes, chaises, paniers...) en vue de ce projet. Ils les ont réinvestis dans une démarche contemporaine, en se laissant aller à une nostalgie créative, en posant un regard ludique, étonné et ému sur ces objets d'un quotidien révolu et chargés de mémoire.

Ils proposent ainsi un inventaire de ces objets dans une scénographie à la manière d'un musée d'arts et traditions populaires, sublimé par un jeu d'accumulation ; le tout est coloré au bleu Guimet (bleu outremer). Ce bleu était utilisé autrefois pour azurer (blanchir) le linge.

Le lavoir de Galluis était un grand lavoir avec au moins deux bassins, il est maintenant presque complètement en ruine au milieu de la forêt. En contraste avec cet environnement, la sculpture tente de créer une passerelle entre passé et présent.

C'est aussi une occasion pour toutes les générations qui découvrent l'installation de reconnaître ou de découvrir des objets, pour certains devenus obsolètes, mais qui ont survécu au temps pour arriver jusqu'à aujourd'hui. Ils rappellent aux plus âgés des souvenirs et sont une découverte pour les plus jeunes.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : TEXTILE, PAPIER, MÉDIUM

**MICHEL COURY** est compositeur, poète et plasticien. Il vit à Versailles et travaille dans la vallée de Chevreuse.  
[michel.coury@laposte.net](mailto:michel.coury@laposte.net)

**CÉCILE DACHARY** est plasticienne. Elle vit et travaille à Boullay-les-Troux.  
[ceciledachary.com](http://ceciledachary.com)  
[instagram.com/cecile\\_dachary/](https://www.instagram.com/cecile_dachary/)







# FOLIES LAVOIRS

Lavoir des Gibeciaux  
GIF-SUR-YVETTE

## *Premières de corvée, de l'ombre à la lumière...*

Delphine Drouin, Coline Louber, Bruno Raoux et Marie Romain

Qui étaient les lavandières ? Des invisibles, dont le travail laborieux a été et reste irrémédiablement féminin, dénigré et relégué à une simple tâche domestique. Nous souhaitons aujourd'hui mettre en lumière ces travailleuses de l'ombre.

Selon des chiffres fournis par un rapport du Programme des Nations unies pour le Développement en 1995, les femmes assurent la moitié du travail sur la planète. Or, les deux tiers de ce travail ne sont pas rémunérés. La situation n'a pas beaucoup évolué depuis. Elle empire même, selon les auteurs du rapport, car "le travail invisible, en général, est en continuelle progression partout. On assiste à l'extension du domaine de l'invisibilité, bien au-delà de l'espace domestique."

A l'instar d'une scénographie poétique, l'installation de tissus suspendus, fluides et vaporeux, symbolise l'invisibilité des femmes dans notre société actuelle.

L'architecture en miroir du lavoir permet aux artistes d'installer ces pièces en voile de coton teint. Le choix de cette matière conserve, avec sa transparence, la perspective sur le cours d'eau et laisse apparaître la silhouette d'une femme au travail, telle un automate.

La sculpture est composée d'une accumulation de cubes symbolisant les rouages d'une machine. Les modules se déforment, se délitent à l'instar des corps des femmes abimés par ce travail éreintant...

Les modules en bois naturel font référence aux caissons dans lesquels les savonnières s'agenouillaient ainsi qu'à leurs planches à savonner.

Cette sculpture est entièrement enduite de savon de Marseille, la lavandière ne semble alors ne faire plus qu'un avec son outil de travail, elle fait corps avec lui, elle devient savon...

Afin de mettre en valeur la diversité des milieux naturels du Parc naturel régional, riches en espèces végétales sauvages, les artistes ont utilisé, dans leurs créations, des plantes tinctoriales et saponifères locales.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : TEXTILE, TEINTURE VÉGÉTALE, SAVON, CIRE ET BOIS

**DELPHINE DROUIN** est plasticienne. Elle vit et travaille à Gometz-le-Châtel.  
[delphinedrouin.com](http://delphinedrouin.com)

**COLINE LOUBER** est sculptrice. Elle vit et travaille à Chevreuse.  
[colinelouber.net](http://colinelouber.net)

**BRUNO RAOUX** est plasticien. Il vit et travaille à Chevreuse.  
[bruno.raoux78@free.fr](mailto:bruno.raoux78@free.fr)

**MARIE ROMAIN** est plasticienne. Elle vit et travaille à Gif-sur-Yvette.  
[marieromain.com](http://marieromain.com)



# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de la Brosse  
JANVRY

## *Le lavoir des reflets*

Marie-Dominique Willemot

Le travail de l'artiste s'intègre naturellement au projet "Folies lavoirs" et plus particulièrement à ce lavoir de la Brosse de la commune de Janvry. Sa démarche artistique personnelle suit une direction environnementale, ses œuvres sont souvent le reflet d'émotions ressenties face à la nature et c'est dans cet esprit qu'elle a travaillé pour investir ce lieu.

Sur le site du lavoir de la Brosse, ce sont les reflets du lavoir dans l'eau qui l'ont immédiatement séduite. Le lavoir se trouve face à une marre entourée d'arbres, ses reflets sont multiples, l'ensemble formant un autre paysage, un tout indissociable qui évoque à l'artiste un monde onirique.

Son installation est à la fois unique et multiple car en constante évolution selon la luminosité. Sa démarche artistique consiste à créer de nouveaux reflets, réels ou imaginaires, voire magiques, comme issus d'un monde féérique.

L'installation de supports réfléchissants génère des reflets inédits du lavoir dans l'eau, soulignant l'architecture du lavoir. De nouveaux reflets apparaissent avec des créations mobiles suspendues aux poutres évoquant le linge qui sèche au vent. À ces effets réels s'ajoutent des illusions de reflets imaginaires de l'eau à l'intérieur du lavoir. Pour les suggérer, l'artiste a réalisé in situ des compositions de sa série "Impressions" en se servant de l'empreinte des pierres du lavoir et en jouant sur des couleurs claires pour créer de la luminosité.

La grille est un autre élément important de l'installation, c'est la seule source de lumière à l'arrière du lavoir et son image est très présente dans l'eau. L'artiste en a transformé son reflet en la recouvrant d'une œuvre translucide et colorée, clin d'œil à une autre partie de son travail qu'elle appelle "les Formes". Dans ce travail, elle réalise des toiles faites de formes colorées qui s'imbriquent les unes dans les autres comme tous les événements de la vie. Les lignes droites des barreaux de la grille viennent s'intégrer à son œuvre. Si le temps et le moment de la journée le permettent, le reflet de cette composition apparaît dans l'eau.

L'ensemble invite à l'imagination et au rêve : à quoi rêvaient les femmes qui venaient laver leur linge dans ce lavoir ? A quoi rêvent les enfants qui jouent autour du lavoir aujourd'hui ?

Rêvons ensemble...

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : TEXTILE, PEINTURE, BAMBOUS, BOIS

MARIE-DOMINIQUE WILLEMOT est peintre. Elle vit et travaille à Gif-sur-Yvette.  
[artmajeur.com/mdwillemot/](http://artmajeur.com/mdwillemot/)  
[instagram.com/marie\\_dominique\\_willemot\\_/](https://www.instagram.com/marie_dominique_willemot_/)





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir d'Ergal

JOUARS-PONTCHARTRAIN

## Inspiration

Fabienne Veverka

Cette installation propose un jeu de perception.

Dans le bassin du lavoir, l'eau ne renvoie plus l'image du monde qui l'entoure. La végétation a investi les lieux, l'ache et les lentilles d'eau se côtoient dans un équilibre paisible pour couvrir totalement l'espace, comme s'appropriant le reflet. Le temps semble s'être arrêté depuis longtemps ici...

Un gazouillis nous indique que l'eau est toujours présente, dans la fluidité de son passage tenu. Un appel à tendre l'oreille, à s'arrêter, à écouter voir. Ici, l'eau n'est plus fonctionnelle... Alors les miroirs installés dans le lavoir nous provoquent, dans le questionnement de l'eau tranquille et abandonnée, et selon Gaston Bachelard :

" Delatte donne une pratique où l'on combine les reflets de l'eau et ceux d'un miroir tenu au-dessus de la source. Parfois, on additionne vraiment les puissances réfléchissantes en plongeant dans l'eau le miroir divinatoire. "

" L'œil véritable de la terre, c'est l'eau. Dans nos yeux, c'est l'eau qui rêve. "

" Mais Narcisse à la fontaine n'est pas seulement livré à la contemplation de soi-même. Sa propre image est le centre d'un monde. Avec Narcisse, pour Narcisse, c'est toute la forêt qui se mire, tout le ciel qui vient prendre conscience de sa grandiose image. "

Gaston Bachelard, *L'Eau et les Rêves*

Le tissu tendu matérialise l'invisible rendu visible et tangible, à savoir la lumière dans sa dimension directe de la matière puisqu'il est imprimé d'une photographie de la diffraction de la lumière, comme symbolisant un arc-en-ciel au-dessus de l'eau.

À partir de récupération, les mobiles "cliqueticiens" ont été créés par les enfants de Jouars-Pontchartrain lors d'un atelier à la Médiathèque de Frontenac, avec l'artiste, pour que l'inspiration visuelle s'anime des cliquetis de la lumière, de l'air et de la matière.

Chacun est invité à venir méditer, à toute heure de la journée, à s'approprier la magie de ce lieu secret en plein cœur du village et particulièrement au lever du soleil, au couchant, à l'heure bleue...

Dans le respect de la quiétude des lieux, la poésie de l'éphémère et de l'instant présent, vers le dépassement de soi...

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : TEXTILE, PAPIER, MÉDIUM

FABIENNE VEVERKA est photographe et plasticienne. Elle vit et travaille à Chevreuse.

[fabienneveverka.com](http://fabienneveverka.com)

[instagram.com/fabienneveverka/](https://www.instagram.com/fabienneveverka/)







# FOLIES LAVOIRS

Lavoir du village

LE TREMBLAY-SUR-MAULDRE

## *Bassin de flammes*

Audrey Cavalloni

L'artiste plasticienne travaille essentiellement le textile à travers les techniques de nouage et de couture, travail long et méticuleux, exécuté par la femme artiste qu'elle est, et qu'elle a souhaité mettre à profit dans le cadre de ce projet.

Elle a pris à contrepied l'élément "eau" qui, frontalement, la renvoyait à une sensation de "froid" et s'est mise en quête d'un lavoir "sans eau". La proximité avec son domicile et l'architecture particulière de l'ancien lavoir du Tremblay-sur-Mauldre l'ont tout de suite séduite. De forme hexagonale, symbole de l'organisation et du travail collectif, de la solidarité et de la communauté, il est qualifié de lavoir à impluvium mais n'est plus en eau.

Elle est également partie sur l'élément "feu" (la flamme comme symbole du souvenir) avec le souhait de réaliser un "bassin de flammes" pour rendre hommage au travail des femmes, souvent pénible et invisibilisé, qu'elles ont effectué dans les lavoirs. L'emploi du textile et des nouages sous forme de torsions renvoient au linge et à sa manipulation (essorage). Les tonalités chaudes donnent force et visibilité. Les flammes en nouages remplacent l'eau du bassin présentée à l'origine, tout en en restituant un certain mouvement, l'agitation de l'eau.

L'installation accueille ponctuellement une performance dansée suivie d'un atelier participatif autour de ce "feu" - dans la lignée des rituels et traditions, religieuses, païennes ou agricoles (feu de la St Jean, feux de joie, fête des moissons...).

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : TEXTILES, NOUAGES

AUDREY CAVALLONI est plasticienne et autrice.

Elle vit à Elancourt et travaille à Gometz-la-Ville (Serres de Beaudreville).

[instagram.com/audreycavalloni/](https://www.instagram.com/audreycavalloni/)



# FOLIES LAVOIRS

Lavoir du Bout-Crottu  
LES MESNULS

*"When you hear hoofbeats think of horses,  
not zebras"\**

*\* "Quand tu entends des bruits de sabots, pense aux chevaux, pas aux zèbres"*

**Claudia Amatruda**

Exception sur l'événement "Folies Lavois", Claudia Amatruda intervient ici dans le cadre d'un partenariat qui rapproche Hélium et le Festival Les Mesnographies qui a lieu chaque année aux Mesnuls.

Il s'agit d'un projet à la première personne, un hybride entre photographie et performance qui parle du corps avec le corps. Le point de départ est la transformation qu'une maladie rare opère sur son immanence.

Au centre, le corps comme scène, comme un intermédiaire, comme un horizon en mouvement, comme un témoignage visible dans l'invisibilité de la douleur. Le travail de Claudia est basé sur le concept de la photographie comme expérience vitale. L'outil visuel lui permet d'explorer les relations entre la maladie et le corps, entre l'inexorable et le transcendant, le privé et le politique.

La performance se trouve dans l'acte même de photographier, une expérience intime qu'elle réalise très lentement et avec fatigue, comme une partie fondamentale du processus de mise en scène de sa vie.

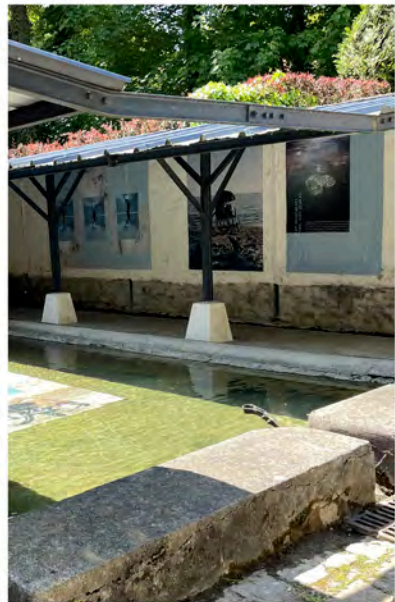
Elle reproduit la réalité comme s'il s'agissait d'un spectacle de théâtre dans lequel les accessoires sont des outils qui font partie de sa vie. Ses outils d'aide qui deviennent partie intégrante de sa vie quotidienne en cours de route ; les personnes qui mettent en scène des concepts, des événements ou des états d'âme.

L'EAU, un répit fondamental qu'elle recherche en tout lieu, car ce n'est qu'en l'absence de gravité qu'elle peut recommencer à bouger sans douleur son corps, rempart de la liberté, protagoniste de sa propre mise en scène. Le titre du projet fait référence à un principe inventé par le professeur Theodore Woodward (Université du Maryland), qui instruisait ses stagiaires ainsi : "Lorsque vous entendez des sabots derrière vous, pensez à des chevaux, ne vous attendez pas à voir un zèbre". Un zèbre, dans le jargon médical, signifie arriver à un diagnostic médical étonnamment rare alors qu'une explication plus courante est généralement plus probable. Ce principe a été répété à Claudia maintes et maintes fois par ses médecins, mais dans ce cas, c'est elle qui est leur zèbre.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : PHOTOGRAPHIE ET PERFORMANCE

Claudia Amatruda est photographe. Elle vit et travaille à Bologne (Italie).  
claudiamatruda.com  
instagram.com/claudiamatruda/





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir des Molières  
LES MOLIÈRES

## *De Montabé aux Molières, les grandes lessives*

Bernard Sustrac avec K-rol Cordier, Claude Laurent et Ingrid Ley

Entre le lavoir des Molières et celui de Montabé aujourd'hui disparu, quatre artistes invitent le visiteur à partir à la rencontre des lavandières d'autrefois.

Là où les lavandières venaient œuvrer au lavoir des Molières, une photographie monochrome prise sur le lavoir de Montabé datant des années 1900, reproduite grandeur nature, plante le décor avec un trompe-l'œil.

Des silhouettes colorées de lavandières jouent ici les contrastes et vous invitent non plus à imaginer le passé mais à vous projeter un instant dans ce lieu synonyme de vie, de rencontre et de partage. Le blanc, le noir, le jaune et le rouge représentent l'humanité, le vert figure la nature et le bleu le ciel.

Au fil du chemin, entre les deux lavoirs, le visiteur peut découvrir "La grande lessive aux trente-six bannières", un poème écrit sur les bannières, décrivant les gestes laborieux et coutumiers des lavandières et évoquant leurs vêtements intimes dévoilés, l'eau, la saponaire, le charbon... Habitus et valeurs anciennes qui font écho à la condition des femmes dans l'organisation de la société.

Enfin, non loin de l'ancien lavoir disparu de Montabé, à Boullay-les-Troux, et aujourd'hui propriété privée, une installation emmène le visiteur à percevoir l'esprit des lavandières portant l'espoir d'une émancipation à travers le rêve d'un monde meilleur. Les matériaux altérables ainsi que les couleurs, choisis avec attention, font écho à l'évaporation des souvenirs si on ne prend pas soin de les transmettre et de les honorer.

Alors, le promeneur sera implicitement appelé à revenir sur ses pas, de Montabé aux Molières, afin de découvrir, en relisant les poèmes sur les bannières, les mots dissimulés et mis en exergue pour recréer un autre poème le long du chemin.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : PHOTOGRAPHIE, TECHNIQUE MIXTE ET POÉSIE

**BERNARD SUSTRAC** est photographe. Il vit et travaille aux Molières.  
[bernardsustrac.com](http://bernardsustrac.com)  
[instagram.com/bernardsustrac/](https://www.instagram.com/bernardsustrac/)

**K-ROL CORDIER** est plasticienne. Elle vit à Chartres et travaille à Dourdan.  
[instagram.com/krolcordier/](https://www.instagram.com/krolcordier/)

**CLAUDE LAURENT** est plasticienne. Elle vit à Saint-Rémy-lès-Chevreuse et travaille à Dourdan.  
[instagram.com/claude0laurent/](https://www.instagram.com/claude0laurent/)

**INGRID LEY** est poète. Elle vit et travaille aux Molières.  
[instagram.com/\\_ingridley\\_](https://www.instagram.com/_ingridley_/)







# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de la Bête  
LONGVILLIERS

## *La lessive d'hier à demain*

Ghislain Delusseau et Corinne Delusseau Rouxel avec Michel Coury et Marie Romain

Des machines à tendre l'oreille pour remonter le temps...

La façon de faire la lessive a constamment évolué au gré des époques. Durant des siècles, on lavait son linge à la rivière puis, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, la construction de lavoirs s'imposa comme nécessité sanitaire lorsqu'on fit la relation entre santé et hygiène suite aux épidémies de choléra.

Et, dans les années 1960/70, le modernisme entra dans les demeures avec l'arrivée de la machine à laver. Celle-ci fut un vecteur d'émancipation de la femme, cependant la vie sociale des villageoises qui se retrouvaient pour un travail pénible certes, mais convivial, s'en trouva modifiée. Elles gagnèrent en liberté mais s'isolèrent un peu plus dans leur foyer.

Face à ce lavoir déserté, les artistes se sont plus à imaginer l'ambiance dans laquelle ces femmes travaillaient lorsque la campagne n'était pas traversée par des autoroutes et voies ferrées pour train à grande vitesse. Avec leur laverie automatique aux ambiances champêtres, ils restituent cette atmosphère sans jugement passéiste ou nostalgique. Mais, tout en étant antagonistes aux lavoirs, ces machines font figures de gardiennes de la mémoire de ces lieux de vie et de connivence, autrefois réservés aux femmes.

Alors n'hésitez pas à tendre l'oreille !

Le "Lavel'O"

Il y a donc eu la lessive à la main, à la machine... Les artistes vous proposent à présent d'utiliser vos pieds...

Puisque d'autres impératifs se font jour, le low tech\* s'impose, dans l'objectif de préserver l'environnement, et de lutter contre l'obsolescence programmée. De ces constats écologiques, le "Lavel'O" est né. Ce n'est pas un phénomène de récession mais une nouvelle façon d'aborder notre époque avec un brin d'humour en attendant de trouver d'autres solutions alternatives.

\* Le low tech est un concept d'innovation frugale, qui consiste à répondre à des besoins déterminés par des solutions technologiques les moins coûteuses possible. Il privilégie l'option du "DIY" (do it yourself/fais le toi-même).

MATÉRIAUX/TECHNIQUE: MATÉRIAUX USUELS RECYCLÉS, ELECTRONIQUE

GHISLAIN DELUSSEAU est sculpteur. Il vit et travaille à Saint-Arnoult-en-Yvelines.  
[atelier-du-palais.jimdofree.com](http://atelier-du-palais.jimdofree.com)

CORINNE DELUSSEAU ROUXEL est plasticienne. Elle vit et travaille à Saint-Arnoult-en-Yvelines.  
[cdelusseaurouxel.wixsite.com/website](http://cdelusseaurouxel.wixsite.com/website)

MICHEL COURY est compositeur, poète et plasticien. Il vit et travaille à Versailles.  
[michel.coury@laposte.net](mailto:michel.coury@laposte.net)

MARIE ROMAIN est plasticienne. Elle vit et travaille à Gif-sur-Yvette.  
[marieromain.com](http://marieromain.com)



# FOLIES LAVOIRS

Le lavoir de la Mairie  
LONGVILLIERS

## *Les mains du lavoir*

Céline Huon

Mains au vent. Singulières au pluriel, à chaque souffle, elles virevoltent sur cette farandole, comme des prières.

Mains, au fil de l'eau qui n'a rien effacé. L'eau a coulé depuis mais restent les empreintes des mains du lavoir.

Gravées, imprimées, peintes, brodées, elles sont celles de toutes les laveuses, indispensables pendant une grande période de notre histoire, parfois douloureuse.

Souvenir d'un temps où les femmes prenaient leur courage à deux mains et travaillaient dur pendant de longues heures à genoux, malgré le froid et la fatigue. C'est le récit des mains. Celles de nos anciennes, de ces générations de femmes qui se donnaient un coup de main pour accomplir une tâche pénible et ingrate en râlant ou sans se plaindre. Les mains libres ou les mains liées, on les imagine solidaires et se prêter main-forte. Comme un jeu de piste ou un jeu de mains, elles sont partout. Elles sont la mémoire de ce lieu, elles ont touché ces murs, cette pierre, ces poutres pour s'appuyer, se reposer et se relever.

Les mains du lien que l'eau ne séparera jamais. Un lien indéfectible et cela peu importe les histoires de chacune. Lien entre toutes ces femmes qui partageaient leur bonheur, leur chagrin, qui célébraient une naissance, l'amour d'un soir ou celui d'une vie. Unies comme les cinq doigts de la main ou à deux doigts d'en venir aux mains, ces femmes faisaient le même travail récurrent et physique. Ces mains abîmées par l'eau et par le temps ont battu le linge pendant des décennies mais elles ont aussi nourri, caressé, choyé et aimé.

D'hier à aujourd'hui, hommage à toutes les mains des femmes.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : PEINTURE SUR TEXTILE ET BRODERIE

CÉLINE HUON est plasticienne. Elle vit et travaille à Rambouillet.  
[instagram.com/celine\\_huon\\_art/](https://www.instagram.com/celine_huon_art/)





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir du Mérantais  
MAGNY-LES-HAMEAUX

## *La légende des cœurs tintinnabulants*

Thibault Laget-Ro

Cette installation s'appuie sur une légende qui s'adresse à toutes les personnes qui arpentent les chemins de randonnée autour du vieux village de Magny-les-Hameaux. Elle trouve son inspiration dans un fait lointain datant du XVIII<sup>ème</sup> siècle qui raconte que des cercueils en plomb et onze cœurs provenant de Port-Royal des Champs avaient été ré inhumés dans l'église du village. Il est raconté également qu'au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, par souci de conservation, le curé et les habitants de la commune firent placer les pierres tombales de Port-Royal au mur de l'église et c'est à cette occasion, que plusieurs ouvriers auraient frappé accidentellement de leurs pioches les cercueils en plomb faisant tintinnabuler jusqu'au lavoir les cœurs qui s'y trouvaient.

L'idée de réactiver la légende des cœurs tintinnabulants est donc apparue naturelle, car en plus de faire partie du patrimoine du village, elle offre l'opportunité de faire un vœu à quiconque se rendra au lavoir pour réaliser un rituel symbolique en mémoire de ces onze cœurs (dont l'histoire est contée sur une plaque à l'entrée du lavoir).

Si l'histoire des cœurs tintinnabulants est peu connue, elle s'inscrit dans une longue tradition des légendes qui peuplent les villes d'Europe comme le Taureau de la ville de Milan, le trou dans la colonne de Sainte-Sophie à Istanbul ou encore la fontaine d'Aphrodite à Chypre.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : BOIS, EAU ET MÉTAL

THIBAULT LAGET-RO est peintre et activateur de légendes. Il a installé son atelier dans le village de Grosrouvre.  
[laget-ro.com](http://laget-ro.com)





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de la rue Bizard  
MÉRÉ

## *Radone, l'esprit du marcheur*

Thibault Laget-Ro

Cette installation s'appuie sur une légende qui s'adresse à toutes les personnes qui arpentent les chemins que Radone a foulés par le passé.

Si son tombeau est visible dans la chapelle de l'église de Méré, son mythe, lui, s'expérimente près du lavoir à l'entrée de la ville.

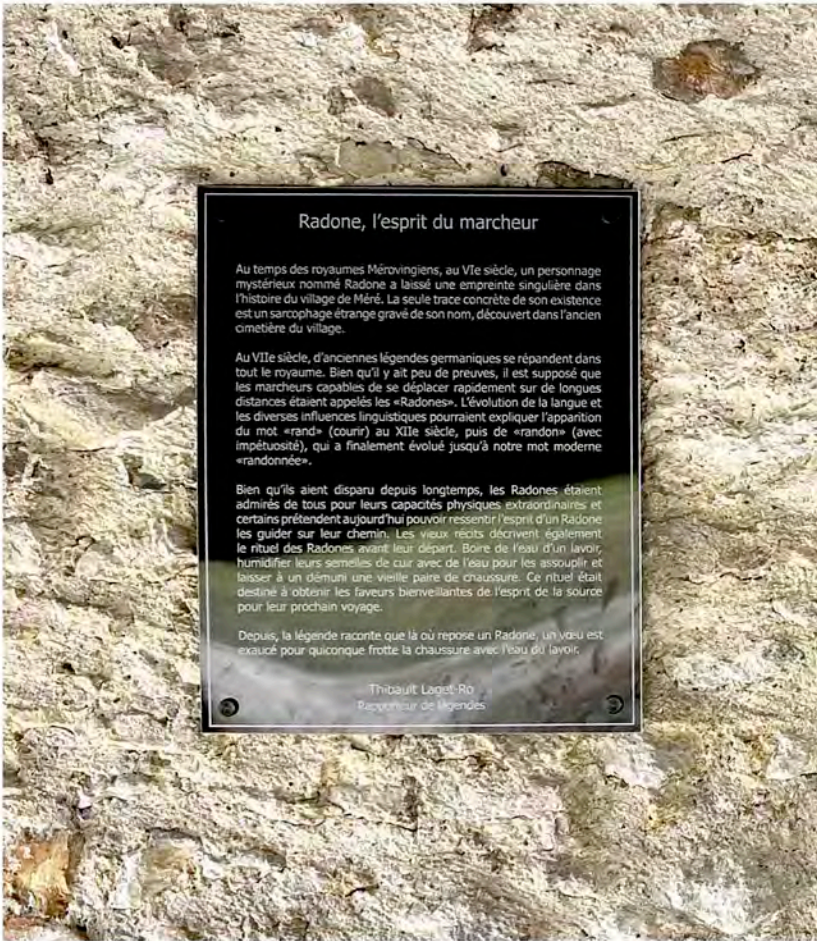
L'idée de réactiver la légende de Radone est apparue naturellement en voyant les groupes de randonneurs longer la route départementale numéro 76 entre la gare de Méré et le village de Montfort l'Amaury.

Ces groupes de randonneurs, curieux de découvrir la campagne environnante en opérant des boucles autour de la gare, ignorent bien souvent qu'à quelques mètres de leur itinéraire balisé, se trouve un témoignage important du passé de la ville de Méré et ignorent également qu'une expérience unique leur serait offerte s'ils se rendaient à la source du dernier lavoir de la ville. Cette expérience consiste à réaliser un rituel symbolique en mémoire de Radone (dont l'histoire est contée sur une plaque à l'entrée du lavoir) et de faire un vœu.

Si l'histoire de Radone est peu connue, elle s'inscrit dans une longue tradition des légendes qui peuplent les villes d'Europe comme le Taureau de la ville de Milan, le trou dans la colonne de Sainte Sophie à Istanbul où encore la fontaine d'Aphrodite à Chypre.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : BOIS, EAU ET MÉTAL

THIBAULT LAGET-RO est peintre et activateur de légendes. Il a installé son atelier dans le village de Grosrouvre.  
[laget-ro.com](http://laget-ro.com)



## Radone, l'esprit du marcheur

Au temps des royaumes Mérovingiens, au VI<sup>e</sup> siècle, un personnage mystérieux nommé Radone a laissé une empreinte singulière dans l'histoire du village de Méré. La seule trace concrète de son existence est un sarcophage étrange gravé de son nom, découvert dans l'ancien cimetière du village.

Au VII<sup>e</sup> siècle, d'anciennes légendes germaniques se répandaient dans tout le royaume. Bien qu'il y ait peu de preuves, il est supposé que les marcheurs capables de se déplacer rapidement sur de longues distances étaient appelés les «Radones». L'évolution de la langue et les diverses influences linguistiques pourraient expliquer l'apparition du mot «rand» (courir) au XII<sup>e</sup> siècle, puis de «randon» (avec impétuosité), qui a finalement évolué jusqu'à notre mot moderne «randonnée».

Bien qu'ils aient disparu depuis longtemps, les Radones étaient admirés de tous pour leurs capacités physiques extraordinaires et certains prétendaient aujourd'hui pouvoir ressentir l'esprit d'un Radone les guider sur leur chemin. Les vieux récits décrivent également le rituel des Radones avant leur départ. Boire de l'eau d'un lavoir, humidifier leurs semelles de cuir avec de l'eau pour les assouplir et laisser à un démoni une vieille paire de chaussures. Ce rituel était destiné à obtenir les faveurs bienveillantes de l'esprit de la source pour leur prochain voyage.

Depuis, la légende raconte que là où repose un Radone, un vœu est exaucé pour quiconque frotte la chaussure avec l'eau du lavoir.

Thibault Legel-Ro  
Rassembleur de légendes



# FOLIES LAVOIRS

Lavoir dit "Le Trou"  
ROCHEFORT-EN-YVELINES

## *Quand la parole ressurgit*

Claudine Guittet et Marie Romain

Les artistes ont abordé le lavoir comme un lieu de travail et un lieu d'échanges qui créait du lien. Les mots ont donc été étroitement associés à leur démarche de création, car c'est par les paroles qu'on va comprendre la réalité de la vie au lavoir (et en dehors) pour toutes ces femmes dont nous descendons.

L'installation illustre les liens qui unissent les laveuses par le biais des échanges de paroles lancées d'un lavoir à l'autre, d'une femme à l'autre. Ces liens sont symbolisés par des "cordes" colorées, nouées, entrecroisées, tissées, formant comme une sorte de toile d'araignée à l'horizontale au-dessus de l'eau.

On retrouve les paroles échangées sur les bandes verticales fixées en retrait dans le lavoir, à la perpendiculaire du toit. Ces bandes prolongent les liens, matérialisant de véritables conversations : remarques et constats sur la pénibilité de la tâche, les conditions de vie, rapports aux hommes et à la famille...

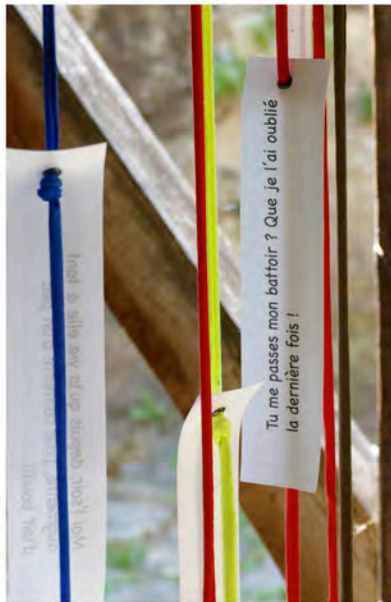
Le visiteur qui traverse cette zone rencontre ainsi l'écho écrit des conversations d'antan.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : FILS DE COTON RECYCLÉ ET IMPRESSION SUR BÂCHES

CLAUDINE GUITTET est comédienne et plasticienne. Elle vit et travaille à Gif-sur-Yvette.  
[claudineguittet.net](http://claudineguittet.net)  
[instagram.com/claudineguittet/](https://www.instagram.com/claudineguittet/)

MARIE ROMAIN est plasticienne. Elle vit et travaille à Gif-sur-Yvette.  
[marieromain.com](http://marieromain.com)  
[instagram.com/marie.c.romain/](https://www.instagram.com/marie.c.romain/)





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir du chemin sous la Ville  
ROCHEFORT-EN-YVELINES

## *Confidences au lavoir*

Claudine Guittet et Marie Romain avec Corinne Delusseau Rouxel

Les lavoirs sont apparus aux artistes comme la trace pérenne, l'inscription dans le paysage, de toutes les femmes qui les ont utilisés, s'y retrouvant pour un travail dont leurs conversations compensaient en partie l'extrême pénibilité ; les lavoirs comme lieu privilégié de rencontres des femmes, l'équivalent en cela du café pour les hommes. Certes, contrairement à ceux-ci, elles y venaient pour travailler et non pour boire un coup et se détendre ; mais c'était en vérité le seul lieu où elles avaient la possibilité de discuter, de rire ou de critiquer, et surtout de se confier en toute liberté, d'aborder des sujets intimes, à l'abri des hommes, de leur regard, de leur jugement et de leur autorité.

Les artistes ont cherché les prénoms – seule identité qui leur soit propre – que ces générations de femmes ont pu porter au fil du temps depuis le début du XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'à la fin des années 70, où la machine à laver a partout remplacé les lavoirs. Inscrits simplement à la file les uns des autres sur une sorte de kakemono de toile, ces prénoms accueillent le visiteur à l'entrée, comme autant de résurgences du passé émergeant de l'oubli.

Au sol, des caisses en bois colorées et nominatives figurent ces agenouilloirs, caissons, carrosses, barrots ou gare-genoux selon les régions, dont on tapissait le fond de paille pour qu'ils offrent un peu de confort aux genoux malmenés des laveuses. Ces caisses délimitent la place des femmes dans le lieu et portent les prénoms et caractéristiques des personnages de la pièce "Le Lavoir" où D. Durvin et H. Prévost mettent en scène des laveuses et lavandières réunies autour de leur lessive au matin du 2 août 1914.

Sur les murs, on peut découvrir, pudiquement cachées, des confidences et des paroles intimes.

Tout ici donne droit de cité au monde féminin, à tout ce qui est tabou : grossesse, règles, naissance, viol, santé, allaitement, etc.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE. BOIS PEINT ET TEXTILE

**CLAUDINE GUITTET** est comédienne et plasticienne. Elle vit et travaille à Gif-sur-Yvette.  
[claudineguittet.net](http://claudineguittet.net)  
[instagram.com/claudineguittet/](https://www.instagram.com/claudineguittet/)

**MARIE ROMAIN** est plasticienne. Elle vit et travaille à Gif-sur-Yvette.  
[marieromain.com](http://marieromain.com)  
[instagram.com/marie.c.romain/](https://www.instagram.com/marie.c.romain/)

**CORINNE DELUSSEAU ROUXEL** est plasticienne. Elle vit et travaille à Saint-Arnoult-en-Yvelines.  
[cdelusseaurouxel.wixsite.com/website](http://cdelusseaurouxel.wixsite.com/website)

Danielle Deborah Delphine Denise  
 Dorothee Edith Elise Elisabeth Emilie Elsa  
 Estelle Eugénie Evelyne Fabienne  
 Fernande Florence Francine Frédérique  
 Gaëlle Georgette Germaine Gervaise  
 Gina Ginette Gisèle Hélène Henriette  
 Huguette Inès Irène Isabelle Jeanne  
 Joëlle Joséphine Josette Judith Julienne  
 Justine Karine Katia Laetitia Laurette  
 Liliane Louison Lucette Lucie Lydia  
 Magalie Malika Marcelle Marguerite  
 Marthe Maryline Maryvonne Mauricette  
 Mireille Monique Murielle Myriam  
 Nadia Nadine Nathalie Nicole Noëlle  
 Odile Pascaline Pétronille Philomène  
 Rachel Rébecca Régine Reine Rita  
 Rosine Sabine Sarah Ségolène Sélin  
 Simone Solange Sophie Stéphanie  
 Sylvie Thérèse Thaïs Valérie Victoire





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de Bourgneuf  
ROCHEFORT-EN-YVELINES

## *Les liens fertiles*

Hélène Courvoisier et Véronique Tiberge

Depuis toujours, les relations humain/nature ou nature/culture sont au cœur de courants philosophiques et artistiques. Dans nos sociétés occidentales, l'humain, en se positionnant hors de la nature, a fait de celle-ci un objet qu'il peut contrôler, dominer et exploiter.

L'image de la femme fertile comme la Terre Gaïa, de la femme-nature, les liens entre cycles féminins et cycles cosmiques perdurent dans nos sociétés, tandis que les hommes seraient du côté de la culture et de la raison. Cette vision essentialiste de la place des femmes dans le monde (la renvoyant historiquement à la procréation, à des rôles de soin familial ou sociétal, l'enfermant souvent au sein du foyer ou dans des métiers de l'aide à la personne) permet implicitement de justifier un certain nombre d'inégalités sociales. Femme "Nature", homme "Culture".

L'urgence et la gravité des questions environnementales nécessitent plus que jamais de repenser notre rapport à notre environnement naturel, de considérer la nature non plus comme une ressource exploitable à l'infini mais bien comme un environnement dont nous dépendons absolument pour vivre, respirer et manger. Les inégalités entretenues par différents systèmes de domination (humain-nature, hommes-femmes, pays du Nord/pays du Sud) s'entrecroisent, s'entrecroquent et s'inter fécondent.

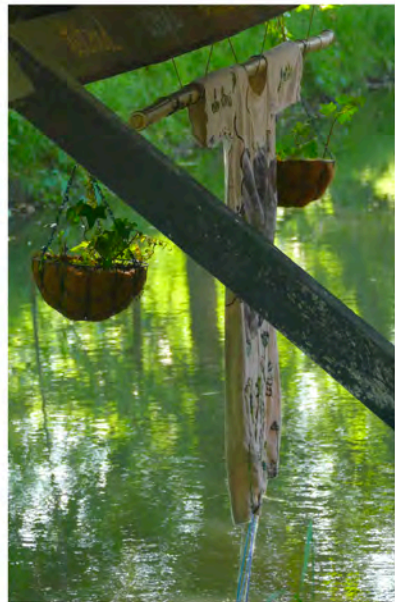
Ces questions de fond, qui secouent actuellement nos sociétés, appellent surtout à ce que l'humanité entière, femmes et hommes, s'emparent des luttes féministes et environnementales pour une justice sociale et écologique au bénéfice de tous et toutes, humains et non-humains.

L'urgence n'est-elle pas finalement, et plus largement, de (re)créer une multitude de liens joyeux, bienveillants et fertiles ?

MATÉRIAUX/TECHNIQUE, TEXTILE, BRODERIE, PHOTOGRAPHIE

HÉLÈNE COURVOISIER est photographe. Elle vit et travaille à Limours.  
[instagram.com/helene\\_courvoisier/](https://www.instagram.com/helene_courvoisier/)

VÉRONIQUE TIBERGE est peintre et sculptrice. Elle vit et travaille à Gometz-le-Châtel.  
[veroniquetibergeartiste.com](https://www.veroniquetibergeartiste.com)  
[instagram.com/veroniquetibergeartiste/](https://www.instagram.com/veroniquetibergeartiste/)



# FOLIES LAVOIRS

Lavoir du chemin Jean Racine  
SAINT-LAMBERT-DES-BOIS

## *Depuis la nuit des temps... Féminin, masculin... Lavandières et lavandiers*

Coline Louber et Bruno Raoux

Contrairement à la vision patriarcale de la préhistoire héritée du XIX<sup>ème</sup> siècle, les femmes ont, elles aussi, peint Lascaux, chassé les bisons, taillé des outils, inventé des techniques... En effet, aucune preuve archéologique ne permet d'affirmer que dans les sociétés préhistoriques, certaines activités leur étaient interdites, que les femmes étaient considérées comme inférieures et subordonnées aux hommes. S'appuyant sur l'analyse des idées reçues et des dernières découvertes, ce constat pose les bases d'une autre histoire des femmes préhistoriques. Tout comme les hommes, elles ont contribué à l'évolution humaine.

En Occident, la lessive est une activité féminine depuis l'Antiquité jusqu'au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle. Les lavandières, au son des battoirs, se retrouvaient dans les lavoirs. Cette pratique a disparu de nos contrées depuis les années 60.

Mais sur les continents africain et asiatique, cette activité, délaissée par les femmes en raison de sa pénibilité, revient souvent aux hommes.

La mousse et le savon ont gagné les pieds et les mains des lavandiers à leur tour.

Le projet proposé ici s'inscrit dans la volonté de rendre hommage à tous ces anonymes. Ces mains sont le symbole de l'invisibilité de ces femmes et de ces hommes : des mains bleuies, rougies, gercées et abimées par un travail extrêmement laborieux et harassant.

A la façon des peintures rupestres, des impressions graphiques de mains au pochoir sont réalisées sur un tissu recouvert de pigments naturels (ocre jaune, ocre rouge...), simples contours de ces mains anonymes.

L'œuvre a été tendue sur un châssis avant d'être tapissée sur le fond du lavoir.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE. IMPRESSION PIGMENTAIRE SUR DRAP

COLINE LOUBER est sculptrice. Elle vit et travaille à Chevreuse  
[colinelouber.net](http://colinelouber.net)

BRUNO RAOUX est plasticien. Il vit et travaille à Chevreuse.  
[bruno.raoux78@free.fr](mailto:bruno.raoux78@free.fr)





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de la Source aux fées  
SAINT-FORGET

## *L'envers du lavoir*

Charlotte Rouhier-H.

Dans l'histoire, le lavoir était un lieu de dur labeur uniquement réservé aux femmes. Les lavandières dont c'était le métier partageaient ce lieu public avec les mères de famille d'origine modeste ainsi que les servantes attachées aux maisons bourgeoises. Elles utilisaient le battoir et la brosse de chiendent pour battre et frotter le linge plié en deux au-dessus de leur baquet durant de longues heures. Le lavoir était aussi un lieu collectif où se discutait la vie du village. Ce lieu public permettait aux femmes entre elles de prendre position par des débats qui pouvaient être virulents. C'était un lieu où le corps était malmené mais où la liberté d'expression était possible et réelle.

Intéressons-nous à "L'envers du lavoir", le lavoir plaisir, un lieu de réjouissances entre femmes. Pour elles, entre elles. Retirons le poids des devoirs de l'époque pour leur laisser le lavoir détente. Le travail de l'artiste montre ici la graduation de la libération des femmes. Le grillage est ici léger et solide, comme ces femmes qui, dans l'ombre, résistent sans fléchir aux inégalités.

Cette légèreté permet aussi d'exprimer le déploiement fragile de ces femmes qui se libèrent du poids des tâches ménagères, de leur condition de femmes opprimées dans leur mariage. Elles sont ici redressées, ouvertes, accomplies. Leur posture, passive et détendue, les montre libres dans leur corps et leur esprit.

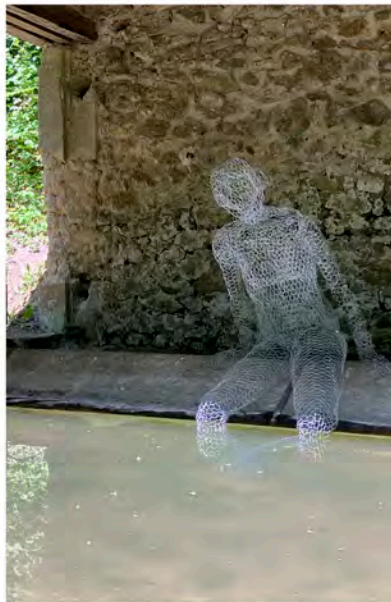
Une ambiance féérique est présente dans ce site, celui de la source aux fées. On y verrait presque des fées sortir des bois ou des eaux claires !

La transparence du matériau intègre totalement l'œuvre sans son environnement naturel et poétique. Peut-être que celles-ci seront recouvertes bientôt par de jeunes pousses végétales. Peut-être que ces femmes effervescentes se transformeront en fées ou disparaîtront dans une nature généreuse et gourmande...

L'artiste montre dans cette fresque l'évolution de la condition des femmes de jadis à nos jours, celles-là même qui demeurent dans l'ombre malgré tout et sont parfois trop oubliées.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : MÉTAL MODELE

CHARLOTTE ROUHIER-H. est sculpteur. Elle vit et travaille à Saint-Rémy-lès-Chevreuse.  
charlotte-rouhier-hohn.fr  
instagram.com/charlotterouhier/





# FOLIES LAVOIRS

Lavoir de Villezier  
SAINT-JEAN-DE-BEAUREGARD

## Exodes

Cécile Dachary et Oroubah Dieb

"Exodes" met en regard deux types de migrations, deux cultures, deux époques et deux femmes autour d'un objet en relation avec les lavoirs : le ballot de linge.

Quitter son pays sous la contrainte est toujours un déchirement, quelle qu'en soit la raison.

Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, la France est majoritairement rurale, elle compte 26,4 millions d'individus répartis sur ses territoires ruraux (75,6 % de la population). En 1968, ils ne sont plus que 14,9 millions (30 % de la population).

Cet exode rural s'explique par les crises successives qui ont touché nos campagnes : crises agricoles dues aux aléas climatiques, épidémies de phylloxéra, déclin de l'artisanat rural, évolution des techniques agricoles et développement de l'industrie dans les villes... À cela s'ajoutent plusieurs raisons sociologiques : pénibilité du travail agricole, rudesse des conditions de vie, crainte du célibat due au départ des femmes vers les villes et désir d'ascension sociale.

Source : L'Observatoire des Territoires

En Syrie, après 10 ans de crise, la vie est plus difficile que jamais pour les Syriens. Des millions d'entre eux ont été contraints de fuir leur foyer dès 2011, en quête de sécurité au Liban, en Turquie, en Jordanie et au-delà, ou déplacés à l'intérieur-même de la Syrie.

Les souffrances humaines ne cessent d'augmenter dans ce pays. L'effondrement économique aggrave la malnutrition en faisant grimper les prix alimentaires à leur plus haut niveau depuis 2013.

Par conséquent, 6,7 millions de syriens se sont déplacés à l'intérieur du pays et 6,6 autres millions se sont réfugiés à travers le monde.

Source : Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés

Ici, des ballots de linge comme symboles du déplacement et du voyage précaires. La pile d'Oroubah est constituée de tissus aux motifs chamarrés proches de sa culture, celle de Cécile est faite de tissus rustiques usités dans le monde rural autrefois.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : TEXTILE, PAPIER, MEDIUM

**CÉCILE DACHARY** est plasticienne. Elle vit et travaille à Boullay-les-Troux.  
ceciledachary.com  
instagram.com/cecile\_dachary

**ORUBAH DIEB** est peintre. Elle vit aux Ulis et travaille à Gometz-la-Ville.  
instagram.com/orubahdieb  
aa-e.org/fr/artiste/dieb-orubah



# FOLIES LAVOIRS

Lavoirs du centre-ville  
SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE

## *Passage des couleurs*

Cécile Bourgoïn-Odic

Conducteurs, passants et écoliers empruntent quotidiennement le pont qui enjambe l'Yvette entre les deux lavoirs. Ils sont situés en plein centre de Saint-Rémy-lès-Chevreuse mais ne sont visibles que de loin et ne sont pas accessibles.

Ce contexte particulier a donné à l'artiste envie de réfléchir à une œuvre participative. Elle a eu envie d'associer les habitants à un processus créatif coloré, joyeux et collectif.

L'artiste s'est inspirée des grandes lessives qui rassemblaient les femmes au printemps. Le linge lavé était quelquefois étendu à proximité des lavoirs avant d'être rapporté dans les foyers. Elle a aussi pensé au tri des couleurs qui précède le lavage à la machine aujourd'hui.

Le projet est basé sur la transformation d'un objet simple et usagé (vieux tee-shirt) en œuvre d'art par un travail de récupération, d'accumulation et de composition.

Il a commencé par une collecte de tee-shirts usagers auprès des habitants et s'est poursuivi par un grand atelier de création intergénérationnel : tri par couleur et composition de rythmes colorés sur de longues perches.

Les compositions suspendues le long de l'Yvette relient les deux lavoirs, créant au carrefour du pont ce "passage des couleurs" au double sens de "rue" et de "transmission".

Cette œuvre participative a été réalisée avec le concours des Saint-Rémois : seniors de la ville, jeunes de la Noria, enfants des accueils de loisirs et la Croix Rouge, et filmée par la section vidéo de l'ARC. Avec le soutien de la ville de Saint Rémy-lès-Chevreuse et plus particulièrement des services de la Vie associative, du Centre communal d'action sociale et de l'Enfance et Jeunesse.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : TEE-SHIRTS MULTICOLORES RECYCLÉS, BAMBOUS

CÉCILE BOURGOÏN-ODIC est sculptrice. Elle vit et travaille à Saint-Rémy-lès-Chevreuse.  
[cecilebourgoïnodic.blogspot.com](http://cecilebourgoïnodic.blogspot.com)  
[instagram.com/bourgoïnodic/](https://www.instagram.com/bourgoïnodic/)





# FOLIES LAVOIRS

Le Grand lavoir  
SONCHAMP

## *Le mot dit lavoir*

Michel Coury et Cécile Dachary

Michel Coury et Cécile Dachary ont opté pour travailler autour des mots qui disent le lavoir dans toutes ses dimensions, des mots du quotidien dans toute leur simplicité et pour la poésie qui s'en dégage.

- l'eau, le ruisseau, le bassin, la pierre, la margelle, l'abri ;
- le labeur, la fatigue, l'effort, la nécessité, le courage, la sueur, les larmes ;
- la femme, la mère, la sœur, la guérisseuse, la gardienne, la veilleuse, la travailleuse ;
- la conversation, le bavardage, les rivalités, le partage, la solidarité, les rires, les palabres ;
- la lessive, le linge, les tâches, la crasse, la cendre, le savon, le battoir, l'essorage ;
- le corps, les bras, les mains, la peau, les humeurs, les cycles, l'intimité, le sang ;
- la disparition, l'oubli, l'obsolescence, la nostalgie, le vestige, la persistance, la restauration, la vie...

Pour "Folies Lavoirs", les artistes ont choisi de s'emparer de plusieurs lavoirs et, pour chacun d'entre eux, ont choisi de travailler autour d'un mot.

Chaque lavoir a sa singularité mais entre en résonance avec les autres.

Ici, ils ont choisi le mot FEMME(S).

Le mot objet posé devant le bassin est peint de ce bleu dont se servait les lavandières pour azurer\* le linge. Le mur est couvert de textes poétiques disant le féminin en ce lieu, à la fois endroit de la tyrannie du linge et royaume réservé.

\* Un pigment naturel, le bleu outremer, puis synthétique, appelé bleu Guimet, servait à donner une blancheur éclatante au linge.

MATÉRIAUX/TECHNIQUE : BOIS ET PAPIER IMPRIMÉ

MICHEL COURY est compositeur, poète et plasticien. Il vit à Versailles et travaille dans la vallée de Chevreuse.  
[michel.coury@laposte.net](mailto:michel.coury@laposte.net)

CÉCILE DACHARY est plasticienne. Elle vit et travaille à Boullay-les-Troux.  
[ceciledachary.com](http://ceciledachary.com)  
[instagram.com/cecile\\_dachary/](https://www.instagram.com/cecile_dachary/)





Folies Lavois, c'était aussi un ensemble d'animations (concerts, danses, lectures, théâtre, ateliers...) qui a permis à l'événement de vivre tout un été. Hélium remercie l'ensemble des intervenants extérieurs pour la qualité de leurs interventions!







Suivez les actualités d'Hélium sur [www.helium-artistes.com](http://www.helium-artistes.com)



**Crédit photographique :**

Véronique Arnault, Florent Aziosmanoff, Benoît Barus, Juliette Berny, Michel Brouand, Audrey Cavalloni, Caroline Constant, Hélène Courvoisier, Cécile Dachary, Thibault Laget-Ro, Coline Louber, Fabienne Nuyttens-Perin, Charles Platel, Bruno Raoux, Marie Romain, Charlotte Rouhier-H, Bernard Sustrac, Marie-Dominique Willemot

**Conception graphique et réalisation :**

Caroline Constant et Cécile Dachary

Achevé d'imprimer en septembre 2023

Par SAXOPRINT

Pour l'association Hélium, 12 rue du potager 78830 Bonnelles

Tirage en 300 exemplaires





# FOLIES LAVOIRS

**4 circuits artistiques**  
à la **découverte d'un patrimoine**  
dans le **Parc naturel régional** de  
la **Haute Vallée de Chevreuse**

par

**hÉdium**  
Actions Artistiques  
Dans la Vallée de Chevreuse

Prix de vente 10 euros